Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 58 (1961)
Heft: 3

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour mars 1961

Autant qu'un débutant, le soussigné, qui devrait pourtant être rassasié de ces émotions, s'impatiente de revoir une belle sortie d'abeilles. Jusqu'à ce jour, 15 février (éclipse de soleil), le froid nous a tenu fidèle compagnie et les sorties ont été extrêmement rares. Ce matin, il semble que la température s'élève, la bise est moins forte... je voudrais être à midi, bien qu'à notre âge... on ne désire pas précisément vieillir plus rapidement. N'a-t-on pas toujours vingt ans... dans quelque coin du cœur ?

Que ferez-vous en mars, mon cher débutant ? Avez-vous beaucoup de projets ? C'est facile d'en faire, plus difficile à exécuter. En théorie et en rêve, on voit aisément des populations formidables se ruant à la récolte !... Comment produire ces populations magnifiques ?

Il y a *le nourrissement stimulant.* On l'a souvent répété : c'est une arme à deux tranchants. On l'a nommé aussi : *nourrissement spéculatif,* ce qui est plus exact et plus conforme à ce que l'on recherche. Or, qui dit « spéculation » dit aussi « risque ». Qu'est-ce qu'on risque ? La nourriture que l'on donne et l'argent qu'elle a coûté, tout d'abord. Ce n'est pas le plus grave. On risque d'avoir une surabondance d'essaims, ce qui n'est pas non plus sans remède. Mais, à notre point de vue et d'après nos expériences, le plus dangereux de cette spéculation c'est, si l'on n'est pas très attentif et très prudent, de provoquer une ponte excessive et, par les retours de froid, d'exposer la colonie à abandonner une partie du couvain et par suite à tous les dangers qui en résultent au point de vue santé. Alors ? Vous pensez que je suis un adversaire absolu de cette spéculation et que j'y mêle une question de morale ? Non, pas du tout. Ici encore tout est relatif. On commencera par donner de la nourriture solide, candi ou rayons de réserve que vous aurez eu soin de « gratter » ; puis du sirop, si possible chaud, une première fois à forte dose, ensuite tous les deux ou trois soirs, à petites doses (2 à 3 dl). Le pillage étant très peu à craindre au printemps, vous pouvez distribuer le sirop au début de l'après-midi ; il sera beaucoup plus rapidement consommé. Un bon stimulant consiste à introduire dans une ruche un cadre, sans abeilles, d'une autre ruche habitée. Cela donne un mouvement extraordinaire à la colonie et favorise la ponte.

Quand faut-il commencer cette spéculation ? On ne saurait en fixer la date au calendrier. Cela dépend de la température de fin février, début mars. Attention ! conservons nos ruches bien au chaud : les retours de froid sont meurtriers.

Vous attendez certainement quelques mots sur la première visite ? Dès le 15 mars, et même avant, suivant l'altitude et la température, *aérez,* exposez les coussins au soleil ; par tous les moyens, combattez l'humidité. Du soleil, du chaud, et calfeutrez soigneusement : il en va de la vie du couvain.

Prudence, prudence, calme, douceur ! La première visite marquera votre colonie pour la saison entière. Il vaut donc la peine de « la soigner ». N'oublions pas que cette première incursion ne doit se faire qu'après une ou deux bonnes journées chaudes (12 à 15°) et de belles sorties d'abeilles. Visiter ses ruches trop tard est une erreur, mais les visiter trop tôt en est une, bien plus grande encore, qui risque de coûter fort cher à l'imprudent curieux.

On ne doit jamais, sous aucun prétexte et sous peine de rendre la colonie méchante, ouvrir une ruche sans avoir préalablement envoyé à l'intérieur un peu de fumée, le moins possible, bien entendu. La fumée effraie les abeilles qui, au moindre danger, se gorgent de miel et sont ensuite moins disposées à piquer. Après avoir enfumé, attendez une minute avant de vous mettre à l'ouvrage.

Trois choses sont à examiner : 1) s'il y a une reine, bonne ou non ; 2) si le couvain est normal ou malade ; 3) si les provisions sont suffisantes.

On vous l'a répété à maintes reprises : la valeur de la colonie au moment de la récolte dépend de l'état de la reine. Conserver une vieille reine, c'est compromettre la récolte future et peut-être la colonie. Si vous constatez qu'une ruche est orpheline, il faut, si possible, vous procurer une reine et l'introduire au moyen de la cage. Sinon, vous réunissez, jamais deux ruches faibles ensemble, afin de ne pas propager les maladies dont elles risquent d'être contaminées. Si elles ne sont pas capables de se remonter, il est préférable de les soufrer.

Le couvain doit être compact, régulier, sans taches. S'il est suspect, anormal, malade, adressez-vous à l'inspecteur des ruchers qui vous renseignera. Avant cette première visite, il faut rétrécir les colonies, sans bruit, sans déranger les abeilles. Enlevez les cadres inoccupés ; après avoir gratté la nourriture qui s'y trouve, donnez-les à lécher, en dehors du corps de ruche, à côté de la partition ou derrière la fenêtre, en les posant sens dessus dessous. Remplissez la partie vide avec du vieux papier, des chiffons ou de la paille de bois ; logez-y une boule de naphtaline contre les gerces. N'oubliez pas que : courte visite = bonne visite. En mars, l'abreu-

voir pour abeilles est indispensable ; veillez à ce qu'il soit toujours en parfait état de propreté.

Une nouvelle fois la ruche-bascule est demeurée bien sage. En effet, du 15 janvier au 15 février, elle a enregistré une diminution de 600 grammes seulement. C'est peu et vraiment de très bon augure.

Pour terminer, je me permets de vous rappeler, mon cher débutant, que l'avenir de votre apiculture dans votre région dépend en grande partie de vous-même, soit de votre zèle à faire ou favoriser des plantations ou des semis de plantes mellifères, d'arbres présentant de l'intérêt au point de vue apicole, de votre assiduité aux séances de votre section et des initiatives que vous prendrez ou ferez prendre : « La paresse s'accommode de gémir sur le malheur des temps et d'invoquer des sauveurs qui apportent le salut tout fait. La virilité consiste à voir le mal, et l'ayant vu, à se dire et à dire qu'il faut tâcher d'y remédier. »

Lentigny, éclipse de soleil 1961. Rendez-vous à la prochaine... en 1999 !

F. Ridoux.

PRATIQUE ET TECHNIQUE APICOLE

Piqûres et venin de l'abeille (suite)

Les diverses races d'abeilles n'ont pas toutes le même caractère ; tandis que les chypriotes, par exemple, sont renommées pour leur agressivité, on entend souvent louer la douceur des carnoliennes. Et puis, comme celle des gens, l'humeur des abeilles est changeante, versatile. Le temps a une grande influence sur leur comportement. S'il fait beau, que le soleil brille, que la miellée soit abondante, elles seront douces, d'humeur charmante. Ne songeant qu'à récolter, à amasser pour les temps difficiles, elles ne s'occuperont pas de l'intrus qui vient leur rendre visite. Mais qu'un orage se prépare, que la miellée soit tarie ou encore que la pluie les retienne au logis, n'allez pas taquiner vos abeilles, car elles seraient exécrables et agressives. Mieux vaut attendre un temps plus favorable.

Le caractère des abeilles change aussi suivant le rucher, la manière de travailler de son propriétaire. Dans certains ruchers, les abeilles sont douces, calmes. Les colonies peuvent être visitées sans voile, presque sans fumée, et les piqûres y sont très rares.